Fais ce que tu dois et sois à ce que tu fais

Le 14 février prochain s'accomplira le 80ème anniversaire du jour où le Seigneur fît comprendre à Saint Josémaria que l'Opus Dei concernait aussi les femmes. Apolline Ninmegne fait partie de l'Opus Dei en tant que numéraire auxiliaire et travaille comme monitrice au Centre de Formation Professionnelle Sorawell, à Essos (Yaoundé, Cameroun). Elle nous explique la signification de cette date.

Apolline, pourquoi le 14 février est si important ?

Le 14 février est si important pour moi parce que c'est le jour qui donne un sens à ma vie. Je rends grâce à Dieu parce qu'Il a fait voir à Saint Josémaria que tous - hommes et femmes, riches et pauvres, malades et bien portants- nous avons été appelés à la sainteté, et parce qu'il a su répondre à cette inspiration.

Que signifie pour vous être « numéraire auxiliaire » ?

Beaucoup de choses! D'un côté, cela me fait penser au travail de la Sainte Vierge. Pendant sa vie à Nazareth, Elle s'est occupée de son foyer, et j'aime imaginer comment Elle réaliserait chacune des tâches qui

m'incombent: avec la plus grande perfection possible et avec amour. En tant que Numéraire Auxiliaire, j'essaie de rendre la maison agréable, de créer une ambiance de foyer, cherchant à ce que les personnes qui y habitent soient contentes de rentrer après une journée de travail, qu'elles n'aient pas à s'inquiéter de leur linge, de leur repas ou de l'entretien de leur chambre. D'autre part, la sanctification du travail étant un élément fondamental de l'esprit de l'Opus Dei, je cherche à toujours améliorer la qualité de mon travail: apprendre de nouvelles recettes de cuisine, des détails de décoration ou des astuces qui me permettent d'économiser du temps ou de l'argent. Enfin, pendant que je travaille -en essayant d'offrir à Dieu un travail bien fait-, je prie pour les personnes de la maison et cela me donne beaucoup de joie.

Dans un contexte où tout le monde cherche à atteindre un grand poste et à gagner beaucoup d'argent, comment expliquez-vous votre choix à des personnes qui ont du mal à le comprendre?

Je pense que le plus important est de savoir être heureuse à la place où Dieu nous a mis. Notre valeur ne dépend pas du poste que nous occupons dans la société, mais plutôt de ce que nous sommes capables d'apporter aux autres. Quand je trouve de telles personnes, qui s'étonnent du choix que j'ai fait, je leur dis parfois qu'avoir beaucoup d'argent n'est pas mauvais en soi, mais que ce n'est pas cela ce qui donne le vrai bonheur; le bonheur vient de Dieu, du fait de L'aimer et de faire Sa volonté. Si gagner de l'argent devient notre seul but et que nous tournons alors le dos à Dieu, nous ne sommes pas heureux.

Y a-t-il un enseignement de Saint Josémaria qui vous a touchée spécialement ?

Oui, ce point de *Chemin* qui dit *«Fais ce que tu dois et sois à ce que tu fais»*. J'ai compris qu'en faisant bien mon travail je contribue au progrès de la société. Nous ne pouvons pas être partout, faire tout, vouloir tout arranger avec nos seules forces; mais, si chacun fait très bien son travail et il tire le meilleur profit du temps que Dieu lui donne, nous pouvons faire du Cameroun un grand pays.

pdf | document généré automatiquement depuis <u>https://opusdei.org/fr-cm/article/fais-ce-que-tu-dois-et-sois-a-ce-que-tu-fais-2/(29/11/2025)</u>